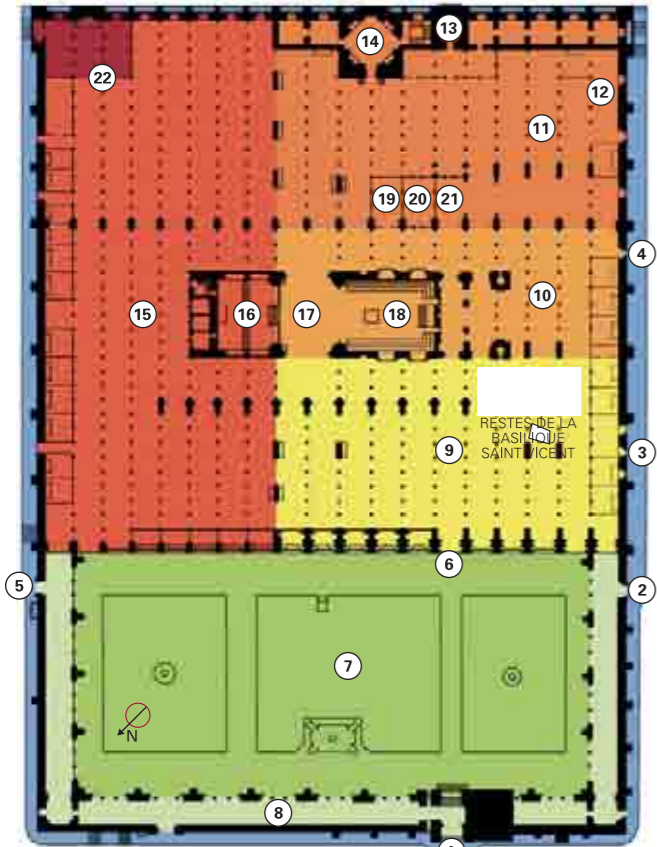


## LOCALISATION ET PLAN DE LA CATHÉDRALE



1. PORTE DU PARDON. 2. PORTE DES DOYENS. 3. PORTE DE SAINT ETIENNE. 4. PORTE DE SAINT MICHEL. 5. PORTE DE SAINTE CATHERINE. 6. PORTE DES PALMES. 7. COUR DES ORANGERS. 8. CLOITRE. 9. NEFS D'ABD AL-RAHMAN I. 10. AGRANDISSEMENT D'ABD AL-RAHMAN II. 11. AGRANDISSEMENT D'AL-HAKAM II. 12. MUSÉE DE SAINT VINCENT. 13. MIHRAB. 14. CHAPELLE DE SAINTE THÉRESE ET TRÉSOR. 15. NEFS D'AL-MANSOUR. 16. CHAPELLE MAJEURE. 17. TRANSEPT. 18. CHOEUR. 19. CHAPELLE DE SAINT PAUL. 20. CHAPELLE ROYALE. 21. CHAPELLE DE VILLAVICIOSA. 22. PAROISSE DU TABERNACLE.



nehumweb.com



www.catedraldecordoba.es



### L'ÉGLISE MÈRE DU DIOCÈSE

Le Chapitre de la Cathédrale vous souhaite la bienvenue en cette Sainte Cathédrale de Cordoue. Toute l'enceinte de ce bâtiment unique que vous allez visiter a été consacré comme Église mère du Diocèse en 1236. Dans ce temple beau et grandiose, depuis lors et jour après jour, le Chapitre célèbre le culte solennel et la communauté chrétienne se rassemble afin d'écouter la Parole de Dieu et participer aux Sacrements.

La Cathédrale est l'église principale du Diocèse, mère des autres églises et centre de la vie liturgique du Diocèse. En elle se trouve la chaire de l'Évêque, signe du magistère et de la puissance du berger de l'Église particulière, et signe de l'unité des croyants, unité que l'Évêque annonce en tant que berger du Diocèse.

En vous souhaitant la bienvenue dans cette Cathédrale, le Chapitre de la Cathédrale vous demande d'être respectueux avec l'identité de ce temple chrétien, Cathédrale de Cordoue et témoin vivant de notre histoire.

### LES ORIGINES

En dessous de toute cathédrale, il y a toujours une base de cathédrales cachées. Dans le cas de Cordoue, la tradition dévoile les origines wisigothes de la construction. Ceci a été confirmé par des fouilles archéologiques. Nous pouvons admirer ses vestiges dans le Musée Saint Vincent, ainsi que sur les places où les restes de mosaïques nous rappellent l'ancien temple chrétien.

C'est un fait historique que la basilique de San Vincent a été détruite afin de construire à la place, pendant la période islamique, la Mosquée ultérieure. Il s'agissait de l'église principale de la ville, une basilique des martyrs du VIe siècle qui n'a pas été oubliée et qui a continué à être vénérée par les chrétiens après sa disparition.



### L'INTERVENTION ISLAMIQUE

Après l'irruption islamique à Cordoue, les dominateurs musulmans détruisent l'église des martyrs de Saint Vincent et en 785 commencent la construction de la Mosquée, bâtie qui sera considérée comme le sanctuaire le plus important de tout l'Islam Occidental, à une époque où Cordoue était la capitale d'al-Andalus (territoire qui se prolongeait jusqu'au fleuve Douro). Cette enceinte impressionnante, à vocation religieuse, mais aussi sociale, culturelle et politique, a connu quatre phases dans sa construction.

**Abd al-Rahman I.** Il s'inspire de la Mosquée de Damas, avec la traditionnelle distribution en *sahn* (cour d'ablutions) et *zullah* (salle de prière). Mais on y perçoit une forte influence de l'art hispano-romain, non seulement parce qu'il récupère les matériaux de la basilique Saint Vincent, mais aussi parce que le sens des nefes est perpendiculaire au mur de la *qibla* et non parallèle comme dans les églises wisigothes. Par ailleurs, les arcs superposés et l'alternance de brique et pierre (rouge et beige) dans le dépeçage des arcs, se sont inspirés de la tradition hispano-romaine.

**Abd al-Rahman II.** C'est pendant cette étape prospère de l'Emirat Indépendant (et d'intenses persécutions du peuple chrétien) que la Mosquée a connu son premier agrandissement. Abd al-Rahman II a repris le schéma de son prédécesseur et a prolongé la cour et les nefes de la salle de prières. C'est dans cette cour que le Calife Omeyyade Abd al-Rahman III fera construire le minaret qui se trouve en fermé dans l'actuelle tour de la Cathédrale.

**Al-Hakam II.** Pendant la splendeur du Califat, la Mosquée Aljama connaîtra un nouvel agrandissement si riche et original que Cordoue deviendra la référence devant Damas. Il s'agit d'une œuvre unique, à cause des matériaux travaillés *ex profeso* (non récupérés), mais surtout par la présence d'artistes et d'architectes byzantins envoyés par l'empereur chrétien Nicéphore Phocas, qui a également offert les magnifiques mosaïques utilisées dans la construction du *mihrab* (espace sacré près duquel l'imam dirige la prière). Il y a une autre contribution chrétienne: la disposition en croix des quatre lanterneaux et le *mihrab*, donnant à l'ensemble un style de croix latine et réaffirmant l'influence de la structure de la basilique sur le style original du bâtiment.



**Al Mansour.** Al Mansour réalise le dernier agrandissement, en ajoutant huit nefs tout au long du côté Est, ainsi que dans la cour. Cette partie est la plus grande des quatre, faisant étalage du pouvoir. Cependant elle est peu original, car se limite à recopier la structure précédente à moindre coût. Par exemple, l'effet bicolore des arcs n'est pas produit par l'alternance de la pierre et des briques, mais grâce à une peinture de couleur différente.



## LA TRANSFORMATION CHRÉTIENNE

Le roi Ferdinand III le Saint reconquiert Cordoue en 1236. Il a voulu, en entrant dans la ville, que la Croix précède la bannière royale. Il symbolisait ainsi sa préférence pour une reconquête de la foi chrétienne plutôt que pour une conquête territoriale. Il a également désiré ne pas être présent lors du rituel de purification de la mosquée, afin que le Roi Eternel fût le seul protagoniste d'une cérémonie destinée à convertir chaque pierre de l'enceinte en un lieu consacré au Christ.

Il est évident que les chrétiens désiraient proclamer l'Évangile pour lequel beaucoup d'entre eux avaient donné leur vie. Il s'agissait de reprendre possession d'un lieu sacré où s'était imposée la présence d'une foi étrangère à l'expérience chrétienne. Le sanctuaire de Villaviciosa fut érigé en 1236 sous le lanterneau d'Alhakam II où l'on célébra la première Eucharistie de Consécration de la Cathédrale. Ainsi, les modifications apportées à la Cathédrale sont le résultat du besoin de restaurer le culte interrompu par la domination islamique, afin de répondre au désir de contempler des signes chrétiens, ou d'éviter l'inconvénient de devoir célébrer la liturgie dans une forêt de colonnes.

**Le Chapelle Majeure, le Transept et le Chœur.** Une grande polémique entoure les travaux qui commencent en 1523 sous la houlette des architectes Hernán Ruiz I, II et III, Diego de Praves et Juan de Ochoa. Le résultat a été une croix latine qui intègre parfaitement les structures califales dans l'œuvre gothique, renaissance et baroque. Le retable majeur est réalisé sous la direction d'Alonso Matias. Le Chœur est couvert d'une voûte inspirée de la Chapelle Sixtine, distinguant les stalles de Duc Cornejo.

**Les chapelles.** Elles sont le fruit du désir des fidèles de s'enterrer dans la cathédrale et de peupler ses murs d'images expressives du mystère du Christ. Les chapelles les plus remarquables sont la Chapelle Royale, aux plâtres mudéjars, qui avait abrité les dépouilles mortelles des rois Ferdinand IV et Alphonse XI; la Chapelle de la *Purísima Concepción*, ancien baptistère et actuel ostensor du Christ; la Chapelle baroque de Saint Paul et autant d'autres chapelles et autels qui accueillent le riche patrimoine artistique, fruit de la foi et de la dévotion du peuple chrétien. La paroisse



du Tabernacle, revêtue de peintures murales de César Arbasia représentant les Martyrs de Cordoue, invités à l'Eucharistie, se distingue également. Ces œuvres encouragent les fidèles à persévérer immuablement dans leur foi.

**Le trésor de la Cathédrale.** Pièces du culte de la Cathédrale, à usage capitulaire ou épiscopale. À remarquer l'ostensor du Corpus Christi, d'Enrique de Arfe, qui sort encore en procession dans les rues, témoignage de la dévotion du peuple de Cordoue à l'Eucharistie.

**La cour des orangers et la tour.** La cour musulmane a été réaménagée lors de la construction des cloîtres. Au XVe siècle les palmiers furent remplacés par des orangers qui donnent son nom à la cour. La tour actuelle, dont le clocher est l'œuvre d'Hernán Ruiz III, recouvre le minaret d'Abd Al-Rahman III. Ce clocher est couronné par une sculpture de Saint Raphael, archevêque gardien de la ville. La Porte du Pardon est adossée à la tour, constituant l'entrée principale de l'enceinte.

## UNE RÉFLEXION

C'est grâce à l'action de l'Église, par l'intermédiaire du Chapitre de la Cathédrale, que cette Cathédrale, ancienne Mosquée du Califat d'Occident, et Patrimoine Historique de l'Humanité, n'est pas aujourd'hui un tas de ruines. Une des missions de l'Église a toujours été de veiller à l'art et à la culture et de les inspirer.

La visite de la Cathédrale peut éveiller l'exigence d'une Beauté encore plus grande qui ne décline pas avec le temps. Car la beauté, de la même manière que la vérité et la bonté, est un antidote contre le pessimisme, une invitation à aimer la vie, un mouvement de l'âme qui provoque la nostalgie de Dieu.